

Comment éllever nos fils ?

Numéro d'inventaire : 1981.00149

Auteur(s) : Général Weygand

Type de document : livre

Éditeur : Flammarion (Paris)

Imprimeur : Imprimerie de Lagny - E.Grevin et fils

Date de création : 1937

Collection : La Collection à 1 fr. 95

Description : Fascicule agrafé. Couverture papier, illustrations photographiques. Des rousseurs. Déchirures sur le bord supérieur. Feuillets brunis, avec des rousseurs.

Mesures : hauteur : 200 mm ; largeur : 143 mm

Notes : Opuscule consacré à la question de "l'éducation morale et nationale" que reçoivent les jeunes Français". La collection comprend des ouvrages qui "traitent ou traiteront de tous les grands problèmes qui sollicitent l'attention des esprits les plus avertis d'aujourd'hui."

Mots-clés : Politique de l'éducation

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 46

ill.

Sommaire : Table en fin d'ouvrage.

COMMENT ÉLEVER NOS FILS ?

PAR LE GÉNÉRAL WEYGAND
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

LA
COLLECTION À

1 Fr 95

FLAMMARION



GÉNÉRAL WEYGAND

de l'Académie française

Comment éllever nos fils ?



**DE LA FORMATION DE LA JEUNESSE
DÉPEND L'AVENIR DU PAYS**

On a connu peu d'époques aussi chargées d'inquiétudes que la nôtre. Personne ne se méprend sur la gravité du moment, sur l'importance, pour les destinées de la France, de l'orientation qui sera définitivement prise par les grands courants d'idées, de sentiments et d'appétits, qui se heurtent aujourd'hui et maintiennent encore la masse dans un état d'équilibre instable, sur la durée duquel il est imprudent de compter.

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.
Copyright 1937, by ERNEST FLAMMARION.

Ces réflexions s'appliquent à ce qui se passe au dedans comme au dehors. Au delà de nos frontières, des pays dont le nationalisme exacerbé trouve son idéal dans un besoin vital d'expansion, dans une orgueilleuse exaltation de la race et de ses droits supposés à la domination, ou dans une mystique de révolution universelle, les maintient en union et dans un état constant de mobilisation morale et matérielle. Au dedans, plus que jamais la désunion des Français et ce phénomène unique qu'un certain nombre d'entre eux semble s'être donné pour tâche de livrer notre pays, désarmé matériellement et moralement, à des entreprises menaçant notre patrimoine de sol et de civilisation.

Problèmes angoissants dont les solutions immédiates dépendent peut-être de la force et de l'énergie de l'État, mais dont la solution d'avenir réside certainement dans la qualité de notre jeunesse. En ce qu'elle est, en ce qu'elle sera, repose le sort de notre pays.

Aussi s'interroge-t-on anxieusement sur la valeur des générations qui montent. Pessimistes et optimistes généralisent à l'envi sur des exemples voisins d'eux-mêmes, pour la comparer désavantageusement à celle d'autrefois, ou pour en exalter les incontestables qualités. Les uns et les autres ont raison, mal dirigés, les jeunes justifient toutes les appréhensions ; instruits et formés comme il convient de l'être, ils autorisent tous les espoirs. La vie militaire permet en particulier de constater la bonne volonté avec laquelle les jeunes soldats acceptent un devoir auquel ils sont trop souvent bien mal préparés.

La jeunesse sera ce que la feront ses éducateurs. Elle est à la fois si forte et si faible ! Vivante de corps et d'esprit, pure, enthousiaste, elle a le besoin de se passionner, elle croit aisément, elle veut admirer, elle sait s'indigner. Son esprit et son cœur sont des pages blanches sur lesquelles viennent tracer ceux qui ont la charge de l'élever : les parents, les maîtres, et, de plus loin et de plus haut, l'État. Telle est sa sensibilité que des paroles, des exemples, des impressions y restent gravés pour la vie. Ne conservons-nous pas tous au plus intime de

